

Le Portugal et la Grande Guerre 1914 -1918

Monique Menin – Edition Portulan

En ces temps de commémoration du Centenaire, La Grande Guerre 1914-1918 a connu un regain d'intérêt. Dans cette Première Guerre mondiale, chacun connaît la participation des Russes, des Serbes, des Grecs ou des Américains aux côtés des Alliés, peu de Français savent que le Portugal s'est engagé en 1916, ce qui constitue une lacune regrettable et une injustice. Dans les nombreux ouvrages qui ont été édités, dans les expositions qui ont été créées, ou même les musées français, on cherche vainement des développements au sujet de la participation des Portugais. On a pu parler de « vide historiographique »... Tout au plus trouve-t-on quelques brèves allusions relatives à leur engagement ou à leur défaite comme s'ils avaient été les seuls à se laisser submerger par la puissance des attaques allemandes. En revanche, les Portugais n'ont pas cessé de travailler, d'écrire sur le sujet et de commémorer la bataille de la Lys sur les lieux même de leur engagement, dans les Flandres, le Nord de la France.

L'association Portulan a tenu à rappeler cette participation bien oubliée, et s'est associée aux initiatives qui ont vu le jour, en particulier à l'érection d'un monument à Beausoleil, près de Monte Carlo, inauguré le 11 mai 2018.

Situation politique du Portugal en 1914

La Première République

Après 500 ans de monarchie, le Portugal est une toute jeune République, proclamée le **5 octobre 1910** à la suite d'un soulèvement. C'est un pays en crise, instable, à peine sorti des convulsions qui ont renversé la Monarchie et qui ont vu l'assassinat de Charles I^{er} et de son fils, le Prince royal Louis-Philippe en 1908. Son deuxième fils Manuel II, qui n'était pas préparé à régner, a été renversé par un coup de force militaire en 1910. Il s'exile en Angleterre. L'assemblée constituante vote, le 21 août 1911, la **Constitution** de la République portugaise, reconnue en premier par le Brésil et seulement le 11 septembre 1911 par l'Angleterre.

Le gouvernement provisoire est mené par Teofilo Braga, Antonio José de Almeida et Afonso Costa appartenant au parti républicain.

À la **déclaration de guerre de l'Allemagne à la France le 3 août 1914**, les convictions, au Portugal, s'opposent. Les Monarchistes penchent vers l'Allemagne, souhaitent sa victoire et un retour à la situation politique d'avant la République. L'épouse de D. Manuel est la princesse allemande, Augusta Victoria de Hohenzollern.

Entre interventionnistes et anti-interventionnistes, « guerristas e antigueristas », la lutte va être constante et dure. Les Républicains sont du côté des Alliés, (avec des nuances), d'autant plus que l'Angleterre est l'alliée traditionnelle des Portugais (Vieille Alliance depuis 1373 – Traité de Whitehall en 1661 – Traité de John Methuen 1703 - Traité d'appui à l'Angleterre en cas de guerre offensive de l'Allemagne). Donc les opinions politique et publique sont divisées et cette division menace l'équilibre du pays, d'autant plus que ses finances sont au plus bas. Le plus grave est que l'Angleterre et l'Allemagne ont prêté des fonds au Portugal avec des droits sur les colonies en cas de non remboursement.

Le Portugal est neutre, théoriquement, mais, malgré une forte opposition interne, il ne pourra le rester pour plusieurs raisons. Du point de vue de la politique intérieure, le Portugal doit affermir la position de la nouvelle République et, en politique extérieure, consolider sa

position vis-à-vis du monde, de l'Europe. La première République, pour une question de prestige, cherche la reconnaissance des pays européens. De plus, la nécessité de défendre ses colonies africaines s'impose car elles sont attaquées dès 1914. Le Portugal sait que ses colonies seront les premières exposées car elles sont convoitées par les Allemands et aussi par... leurs amis anglais. En effet, des accords secrets, une convention anglo-allemande, ont été passés, au sujet d'un éventuel partage des colonies africaines portugaises (en 1898 et en 1912-1913).

Bernardino Machado est élu Président de la République en 1915. Il est favorable à une intervention dans le conflit et tente de former un Gouvernement **d'Union Sacrée**.

Le Portugal va, en outre, subir de fortes pressions de la part des Anglais et des Français au fur et à mesure que la guerre s'enlise et que les revers subis par les Alliés rendent la situation critique.

Le conflit en Europe : Bref rappel des événements

Années 1914, 1915 et 1916

Après la terrible violation de la neutralité de la Belgique, son invasion et son occupation, excepté un coin de Flandres, en septembre 1914, les Allemands sont presque aux portes de Paris, sauvé par la bataille de la Marne (6 au 13 septembre). Les pertes françaises et anglaises sont très lourdes. Après la guerre de mouvement et la course à la mer (bataille de l'Yser et d'Ypres), les belligérants s'installent dans une interminable guerre de tranchées.

Les offensives meurtrières en Artois (9 mai) et en Champagne (23 septembre) ont échoué.

L'Italie entre en guerre le 23 mai 1915 aux côtés des Alliés.

Le Portugal reçoit la visite de délégations françaises et anglaises qui font pression sur le gouvernement. Mais l'opinion publique et l'Armée sont dans l'ensemble hostiles à l'entrée en guerre du Portugal.

La longue et terrible bataille de Verdun est commencée depuis le 21 février 1916.

João Chagas est ambassadeur du Portugal à Paris.

En février, les cargos allemands mouillés dans les ports portugais sont arraisonnés sous la pression des Anglais.

En représailles, **l'Allemagne déclare la guerre au Portugal le 9 mars 1916**

Un conseil de guerre des Armées se tient les 11 et 12 mars.

Une Mission Militaire Anglo-Française se rend au Portugal afin d'examiner les modalités de la participation de combattants portugais. Il est décidé que les Portugais seront sous les ordres du commandement supérieur anglais, subordonnés au *British Expeditionary Forces*, (BEF), instruits par les Britanniques en France ou en Angleterre. Les Français demandent qu'il leur soit envoyé de l'artillerie lourde et de la **main-d'œuvre**. On peut dater de cette époque le début de l'immigration portugaise en France. Ces accords seront signés le 28 octobre 1916, limités à la durée de la guerre. Le nombre de ces travailleurs sera estimé à 13000, mais il y aura aussi des travailleurs clandestins qui resteront en France, jusqu'à 25000 selon certaines sources.

Les Portugais se préparent donc à aller en France se battre aux côtés des Anglais. L'Armée n'est pas prête, ni matériellement ni psychologiquement. Le **général Fernando TAMAGNINI**, commandant en chef du Corps expéditionnaire portugais ou CEP, est chargé de l'instruction des recrues à la caserne de Tancos. Que 30000 soldats aient pu être équipés et entraînés en si peu de temps a fait parler du « miracle de Tancos ». Mais dans ses Mémoires « *Os Meus Três Comandos* », le général Tamagnini émet des réserves au sujet de cette expression, fait une description très critique de l'état d'esprit des officiers et des troupes, et de l'organisation défailante qui va affecter le transport jusqu'à Brest, puis le voyage par le train sur le théâtre des opérations et l'installation même des Portugais.

L'année sera marquée par des mouvements d'insubordination dans les casernes notamment la révolte du 13 décembre à Tomar.

Les armées anglaises occupent le front des Flandres à la Somme, se battent en Artois, et déjà sur la rivière La Lys qui est un affluent de l'Escaut. De juillet à octobre 1916, la bataille de la Somme coûte de grosses pertes aux Anglais.

Sur mer, en décembre 1916, la flotte allemande affronte les flottes française, anglaise et portugaise à la bataille de Funchal. (Madère).

Année 1917

Le transport des troupes portugaises rencontre de nombreuses difficultés. Les navires ne sont pas adaptés, le trajet est long et dangereux. Le CEP (Corps Expéditionnaire Portugais) embarque pour Brest le 30 janvier. Après leur débarquement, le 2 février, les soldats sont dirigés par le train vers Théroüanne en Flandres françaises. Ces transports vont se poursuivre à bord de navires britanniques et de deux navires portugais, *Gil Eanés* et *Pedro Nunés*. Ils sont 25000 hommes en janvier 1917, puis seront au total plus de 50000, soit deux divisions sous les ordres des généraux Gomes da Costa et Simas Machado.

L'artillerie portugaise, lourde ou légère, est renommée. La France va demander son aide, ce qui aboutit à la formation du CAPI : *Corpo de artilharia portuguesa independente* (appelé par la suite le "Corps d'artillerie lourde Portugais" ou CALP). Ces artilleurs se battront au Chemin des Dames aux côtés des Français et des Britanniques.

4 avril 1917 : Après une instruction aux côtés des Anglais, les Portugais sont envoyés en première ligne. Ils arrivent dans un pays complètement ravagé, vivent leurs premiers engagements, déplorent leurs premières victimes. Ils auront la charge du secteur entre Bethune et Armentières, La Neuve-Chapelle, Rouge-Croix, Lacouture, Laventie, La Bassée, Richebourg, Aire-sur-la-Lys, Fauquissart, Fauquembergues, St Venant, Ambleteuse. Le Quartier Général est à Roquetoire.

1917 est l'année des attaques infructueuses du général Nivelle, des mutineries en France **et de la Révolution bolchevique. La Paix de Brest-Litovsk**, signée avec les Russes en mars 1918, permet aux Allemands de ramener leurs troupes sur le front Ouest.

La situation intérieure au Portugal est préoccupante en raison de troubles internes. Le 12 juillet, l'Etat de siège est déclaré à Lisbonne à cause des grèves.

La visite en France, le **11 octobre**, du président Bernardino Machado, accompagné de Afonso Costa, président du Conseil et ministre des Finances et de Augusto Soares, ministre des Affaires Etrangères est un grand événement. Avec le président français Poincaré, le président Machado est sur le front des Flandres et de Verdun, décore la ville de Verdun de l'Ordre de la Tour de l'Epée.

Mais un mouvement révolutionnaire éclate à Lisbonne (5 décembre 1917). La junte destitue le président **Machado**, qui est remplacé par **Sidonio Pais**, chef de la "Nouvelle République". Son gouvernement est marqué par des mesures autoritaires. Cet ancien ambassadeur à Berlin est hostile à la guerre ; il semble qu'il accorde des permissions à des officiers qui ne regagnent pas leur poste en France. Sans remettre en question totalement la participation du Portugal au conflit, il n'envoie pas les renforts prévus. Ce qui aura des conséquences désastreuses.

Le conflit en Afrique

On sait que l'Afrique, au XIX^e s. a été l'objet des convoitises de l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique et la France. Elle a été « dépecée » en 1885. (25 février - Congrès de Berlin). Les colonies portugaises en particulier suscitent l'envie de l'Angleterre, qui a été jusqu'à menacer de bombarder Lisbonne en 1890, après avoir envoyé un **Ultimatum**, pour l'empêcher d'occuper l'espace "*cor de rosa*" entre l'Angola et le Mozambique. Les Portugais ont vécu cet événement comme une humiliation. Les visées impérialistes des Européens, le

pangermanisme et les intérêts économiques, stratégiques et commerciaux des grandes puissances sont extrêmement forts.

Les Anglais et les Allemands se sont partagé toute la région entre les Grands Lacs et la côte Est. Les Anglais tiennent beaucoup aux territoires "du Cap au Caire", chers à Cecil Rhodes. Les Allemands envisagent la construction d'un chemin de fer entre l'Atlantique et la côte orientale. Les colonies allemandes (Sud-Ouest africain allemand - 830960 km² - et Est africain allemand - 941100km²), toutes deux annexées en 1884, touchent les colonies portugaises, le Mozambique à sa frontière nord, et l'Angola à sa frontière sud. Les Allemands ont aussi un "protectorat" sur le Togo et le Cameroun, qu'ils vont perdre au profit de la France.

Dès septembre/décembre 1914, l'Allemagne a attaqué les colonies portugaises. Les incursions allemandes sont repoussées péniblement par les différentes actions des militaires portugais et de compagnies indigènes.

Les Portugais tiennent à rentrer en possession du territoire de Quionga, à l'embouchure du fleuve Rovuma, qui fait la frontière entre les états de Mozambique et de l'Est africain allemand. C'est un petit territoire de 394 km², dont les Allemands se sont emparés en 1894, mais qui a une importance stratégique et économique. Les Portugais ont fait de cette restitution une condition de leur participation au conflit.

Les Britanniques envoient 6000 hommes en Afrique dès le début du conflit et les Portugais environ 50150 hommes. Ils auront aussi de lourdes pertes en Afrique, dues aux maladies, paludisme, maladie du sommeil, dysenterie.

Les Portugais récupéreront Quionga en 1916 et officiellement en 1919 au traité de Versailles

Entrée en guerre du Brésil et des Etats-Unis

Brésil : En 1914, environ 500 000 Allemands résident au Brésil. L'Allemagne entend jouer un rôle dans ce pays où son influence est grande surtout dans le sud. Parmi les pays d'Amérique latine, seul le Brésil a protesté contre l'invasion de la Belgique.

Ruy Barbosa, sénateur, a fondé en 1915 la *Ligue brésilienne pour les Alliés*. Il prononce un discours important sur le *Droit international et le devoir des neutres*.

En janvier 1917, l'Allemagne a déclaré une « guerre sous-marine à outrance » contre les navires marchands, même ceux des pays neutres. Le diplomate et écrivain français Paul Claudel, accompagné de son secrétaire, Darius Milhaud, est envoyé au Brésil en février 1917 avec la mission d'encourager le Brésil à rejoindre le camp des Alliés et augmenter l'influence française.

De nombreux navires civils sont coulés par les sous-marins allemands. Le naufrage du navire anglais *Lusitania*, qui fait plus de 1300 victimes civiles, provoque beaucoup d'émotion et d'indignation. Il assurait la liaison entre New-York et Liverpool. Il a été coulé sans sommation le 7 mai 1915 au large de l'Irlande. Des navires de la flotte marchande du Brésil sont coulés.

Le 7 avril le Brésil saisit des navires allemands ancrés dans ses ports et, le 17, rompt avec l'Allemagne.

20 mai 1917 le *Tijuca* est torpillé en Bretagne.

Le président **Venceslão Braz** s'adresse au Congrès le 22 mai 1917 en vue de révoquer le décret du 25 avril par lequel le Brésil avait déclaré sa neutralité. Il est approuvé le 28 mai (139 voix contre 3).

Le 14 juillet, fêté au Brésil, voit le début d'une orientation de l'Amérique du Sud en faveur des Alliés. Cela coïncide avec la présence du croiseur français *la Marseillaise*.

Le 26 octobre 1917, Venceslão Braz signe la proclamation de l'état de guerre.

En novembre, la flotte brésilienne participe aux opérations navales dans les eaux européennes.

Le 3 décembre, le gouvernement brésilien cède à la France 30 des navires allemands qu'il avait saisis et conclut des accords économiques (livraison de café et autres denrées alimentaires).

Etats-Unis :

De nombreux navires américains ont aussi été coulés par les mines et les sous-marins allemands. L'affaire du **télégramme Zimmerman**, invitant le Mexique à s'allier avec l'Allemagne contre les Etats-Unis pour conquérir le Texas, l'Arizona et le Nouveau-Mexique inquiète le président Woodrow Wilson qui finit par rompre les relations diplomatiques avec l'Allemagne. L'effondrement du front russe et la signature de l'accord de paix séparée ont aussi pesé sur la décision.

Le Congrès des Etats-Unis déclare la guerre à l'Allemagne le 6 avril 1917.

L'*American Expeditionary Force* débarque les 26 juin 1917 et 3 juillet 1917, sous le commandement des généraux Pershing et Patton. Les Américains tiennent à constituer une Armée Indépendante, contrairement à ce qui s'est passé pour les Portugais.

Deux millions d'Américains, les « Sammies », sont en France en 1918, auxquels se sont joints les aviateurs du «Lafayette Flying Corps ». Ces forces considérables permettront de contrer la formidable attaque Hindenburg (qui devait être la dernière...) et de contraindre l'Allemagne à la capitulation.

L'année 1918

En raison de l'arrivée de **Sidonio Pais** au pouvoir, l'effort de guerre portugais a été ralenti. Les soldats sont épuisés physiquement et moralement. L'Allemagne, rompue aux techniques de propagande, envoie sur les lignes portugaises des bulletins contenant des nouvelles alarmantes sur la situation au Portugal afin d'achever de démoraliser les troupes. L'Angleterre n'est plus en mesure, ou refuse, de fournir des navires pour le transport des Portugais devant assurer la relève car elle doit transporter les soldats américains. La troisième division ne sera jamais envoyée.

Une nouvelle répartition des troupes était prévue fin mars, pour soulager la pression sur le secteur portugais, mais elle n'a pas eu lieu en raison de l'attaque allemande qui l'a devancée. Il est probable que les services d'espionnage allemands, basés à Madrid, étaient au courant de ces dispositions.

Le 9 avril 1918, la bataille de la Lys est déclenchée, appelée aussi « opération Georgette » ou Bataille d'Estaires pour les Allemands, ou encore 4^e bataille d'Ypres. Les Portugais, chargés de la défense d'un secteur de 11 à 15 km environ, n'ont pas reçu les renforts prévus. Ils sont 20000 opposés à 50000 Allemands commandés par le général Von Quast et la VI^e armée allemande bien décidée à en finir. Le front est enfoncé. La deuxième division portugaise est anéantie.

C'est un désastre pour les Portugais. Les survivants du CEP vont être répartis dans différents secteurs anglais et combattront jusqu'à l'armistice du 11 novembre 1918.

Les rangs portugais ont connu de nombreuses désertions, refus d'obéissance ou mouvements d'insubordination collective. Il est fait état de 295 soldats punis pour désertion, 372 sanctions et une seule exécution pour trahison.

Les aviateurs portugais n'ont pas été absents des combats aériens. L'un d'eux, Oscar Monteiro Torres, appartenant à l'escadrille des Cigognes (de Guynemer) est tué au Chemin des Dames.

Bilan et conséquences

Le nouveau gouvernement de la République, en 1910, tentait de réorganiser l'Armée sur le modèle suisse. Pour un pays de près de 6 millions d'habitants, l'effort de recrutement a été considérable. On ne peut bien sûr le comparer à l'effort de guerre de l'Amérique, avec ses 90 millions d'habitants.

Les Portugais auront combattu dix-huit mois dans une guerre ruineuse pour le Portugal.

Selon les sources, environ 56500 hommes ont été mobilisés et les pertes en France ont été de 2100 morts recensés en 1918, 5200 blessés, 7000 prisonniers.

Des 50150 soldats envoyés en Afrique, 1000 sont morts en Angola et 4000 au Mozambique, dont de nombreuses victimes de maladies.

L'armistice du 11 novembre 1918 est signé par un représentant portugais Dr. António Maria de Bettencourt Rodrigues, ministre plénipotentiaire du Portugal à Paris.

Du fait de l'assassinat de Sidonio Pais, le 14 décembre 1918, l'instabilité intérieure va perdurer avec de nombreux changements de gouvernements et une tentative de restauration de la Monarchie. Bernardino Machado restera dans la carrière politique, sera exilé deux fois, et décèdera à 93 ans. Un musée lui est consacré à Vila Nova de Famalição.

La démobilisation est lente. Le rapatriement des soldats, par **Cherbourg**, n'est pas bien organisé et certains soldats restent en France et s'installent en Lorraine ou dans le Nord. C'est le début de l'immigration portugaise, d'autant plus que la France avait demandé de la main-d'œuvre portugaise comme on l'a vu (de 10788 jusqu'à 25000 selon les sources.)

Les prisonniers reviennent aussi qui racontent leurs souffrances.

Le Portugal n'y a gagné que le territoire de Kionga ou Quionga au Mozambique.

L'avenue de Sofia (capitale de la Bulgarie alliée des Allemands, dans le 16^e arr. à Paris), est débaptisée le 14 juillet 1918 et s'appelle dorénavant l'avenue des Portugais. Les Portugais défilent sur les Champs Elysées les 14 juillet 1918 et 1919.

Au monastère de Santa Maria da Vitória, à Batalha, deux soldats inconnus, décédés en France et en Afrique, sont inhumés dans la Salle du Chapitre. Ce lieu de recueillement reçoit aussi le « Christ des Tranchées », donné par la France en 1958, qui provient d'un calvaire détruit à Neuve-Chapelle.

Des monuments aux morts s'érigent au Portugal et en France. À La Couture, il est conçu par Antonio Teixeira Lopes en 1928. Le cimetière de Richebourg rassemble les dépouilles de 1831 soldats et s'ajoute aux nombreux et impressionnants cimetières de toutes nationalités que présentent le Nord et l'Est de la France, témoignages des combats meurtriers.

La plupart des intéressants clichés qui ont été pris pendant la guerre sont de **Arnaldo Garcez** (1885-1964), qui était le photographe officiel du CEP, ou de **Joshua Benoliel** (1873-1932). Ils sont les pères du photojournalisme au Portugal. **Adriano de Sousa Lopes** (1879-1944), peintre officiel du CEP, a laissé de nombreuses gravures, des tableaux de scènes de guerre et des fresques.

Il sera intéressant de se pencher sur les répercussions du conflit dans la littérature et les arts portugais, que ce soit les écrits de Jaime Cortesão, André Brun, Fernando Pessoa, Mario de Sà Carneiro ou Augusto Casimiro et beaucoup d'autres.

Les « responsables » français se sont aperçus que le Portugal existait, que sa langue leur était pratiquement inconnue, que son histoire et sa culture méritaient d'y prêter attention.

En 1922, la chaire de portugais et la Bibliothèque des Etudes portugaises, brésiliennes et d'Afrique lusophone ont été créées par Georges Le Gentil à l'Université de Paris-Sorbonne.

Avec l'installation en France de ces Portugais et leurs descendants, c'est le début d'une longue histoire d'amitié qui s'est renforcée avec le temps.

Avril 2018